Eucharisties, célébrations, rencontres

4e dimanche de Pâques — B

Samedi 7 mai
18h30 à la Très-Sainte-Trinité
Dimanche 8 mai
10h au Christ Ressuscité
11h **en espagnol** à la TST
15h **avec les Irakiens** au CR
19h au Christ Ressuscité

5e dimanche de Pâques — B

Samedi 14 mai
18h30 à la Très-Sainte-Trinité
Dimanche 15 mai
10h au Christ Ressuscité
Messe des familles
Sacrement des malades
11h **en espagnol** à la TST
14h30 **en coréen** à la TST
15h **avec les Irakiens** au CR
19h au Christ Ressuscité

AGENDA

Mardi 10 mai à 20h au secrétariat de la TST **: conseil de fabrique**

Samedi 14 mai de 10h à 11h au CR **: groupe d'éveil à la foi** pour les 3-6 ans.

CELEBRATIONS EN SEMAINE

Jeudi 05/05	TST	18h30 **messe**
Mardi 10/05	CR	17h45 **chapelet**
	CR	18h30 **messe**
Jeudi 12/05	TST	18h30 **messe**

« Ensemble pour l'Europe » Strasbourg, collectif d'associations et mouvements chrétiens engagés pour promouvoir le projet d'Europe, en lien avec les paroisses protestantes et catholiques de Kehl invite à

une marche transfrontalière et une prière œcuménique

Dans une actualité bien sombre nous voulons garder confiance. Depuis ses débuts, la construction européenne nous encourage et nous donne espoir pour tous les peuples du monde. Depuis la réconciliation des ennemis de la seconde guerre mondiale nous avons construit ce projet unique dans notre histoire. Confrontés au spectre de la guerre et de la division du continent, redisons avec force notre foi en une Europe de paix, qui promeut la solidarité et défend la démocratie

17h00: Rassemblement sur la place entre la Chapelle de la Rencontre et l'église Ste Jeanne d'Arc (Tram D, Port du Rhin.)
17h15: Départ de la marche en direction de Kehl (1,5 km)
17h45: Arrivée à la Friedenskirche, Kehl – Prière œcuménique, suivie d'un verre de l'amitié (masque obligatoire dans l'église).

CONSTRUIRE ENSEMBLE

N° 814 du 5 mai 2022

Le sacrement des malades

Monique Wittner
pour l'équipe SEM

Service de l'Evangile auprès des personnes malades
PASTORALE SANTÉ

Le sacrement des malades sera célébré dimanche 15 mai 2022 en l'église du Christ Ressuscité au cours de la messe de 10h.

Recevoir le sacrement des malades est une grâce que le Seigneur accorde aux personnes souffrantes et à celles qui vivent un temps d'épreuves.

Par l'imposition des mains et l'onction d'huile, ce sacrement est le signe du Christ parmi nous, qui réconforte, qui apaise, qui soutient et donne l'espérance. Nous sommes tous invités à participer à cette célébration et à la proposer à ceux de nos proches que cette onction pourrait réconforter.

Un moment de partage convivial autour du verre de l'amitié suivra la célébration (merci de nous aider à garnir les tables en apportant vos spécialités salées ou sucrées).

Les personnes désireuses de recevoir ce sacrement et ayant des difficultés pour se rendre à l'église peuvent contacter Lucette Kaltenbach - 03 88 61 65 89

Thomas Wender, ***curé*** 06.42.53.89.45 thomas.wender.stg@gmail.com
Pierre Kim, ***prêtre*** 07.82.09.48.71 omannjah54@gmail.com

Communauté de paroisses de l'Esplanade

Le Christ Ressuscité
4, rue de Palerme
07.83.80.26.68

La Très-Sainte-Trinité
18, rue de Stockholm
03.88.61.69.33

Email : *paroisses.catho.esplanade@gmail.com*
Site internet : https://www.alsace.catholique.fr/zp-strasbourg-eurometropole/cp-de-lesplanade/

MÉDITATION :BIBLIQUE : LE CHEMIN DE LA CONFIANCE (2 PIERRE 1, 16-21)

Ce n'est pas avec des légendes habilement imaginées que nous vous avons fait connaître la venue avec puissance de notre Seigneur Jésus Christ : c'est de nos propres yeux que nous avons vu sa grandeur ! Il a reçu, de la part de Dieu le Père, honneur et gloire, quand une voix, portée par la gloire majestueuse, lui parvint : « Celui -ci est mon Fils bien-aimé, en qui je mets toute ma joie. » Cette voix, nous l'avons entendue nous-mêmes qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la montagne sainte. Ainsi, nous considérons comme plus solide encore la parole des prophètes. Vous ferez bien d'y prêter attention : elle est pareille à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour paraisse et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Avant tout, sachez bien ceci : personne ne peut interpréter de lui-même une prophétie de l'Écriture. Car aucune prophétie n'a jamais relevé de la seule volonté humaine, mais c'est parce que l'Esprit saint les portait que des personnes ont parlé de la part de Dieu.

Pierre, disciple de Jésus, a vu pour un instant la gloire de celui-ci, ensemble avec deux de ses compagnons. Ils ont entendu la voix de Dieu dans l'éclat de son rayonnement. C'est un événement que les évangiles nous racontent aussi, « la transfiguration du Christ ». (Marc 9, 2-10 ; Luc 9, 28-36 ; Matthieu 17, 1-13). Comme pour d'autres récits bibliques, l'événement est confirmé par la multiplicité de témoins ; loin de toute fiction, l'expérience de Dieu que les disciples nous racontent se passe dans l'histoire, dans leur vie concrète.

Probablement nous aimerions tous avoir part à une expérience directe de Dieu, parce que nos sentiments et nos expériences sont une dimension nécessaire de notre vie. Ce sont des possibilités de nous réjouir. « Quant à nous, nous ne pouvons pas renoncer à parler de ce que nous avons vu et entendu » (Actes 4, 20). Comme pour les disciples, les expériences prises au sérieux deviennent des exigences.

Ces mêmes disciples peuvent devenir des témoins pour nous aujourd'hui, parce que leur expérience de Jésus est humaine, elle entre par les yeux et par les oreilles. Pierre écrit : « c'est de nos propres yeux (…) nous l'avons entendue nous-mêmes » (v. 18).

Pour apprendre quoi que ce soit, nous sommes appelés à faire confiance dans l'expérience des autres. C'est ainsi que Pierre invite à faire confiance dans son expérience, sans prétendre qu'elle soit incontestable. En l'écoutant, nous pouvons accéder à une connaissance de Jésus, et nous apprenons que Dieu met sa joie en lui (v. 17). La joie est une expérience que nous connaissons, nous l'avons peut être entendue et vue, ou au moins souhaitée. De son côté, Jésus, qui reçoit cette joie de Dieu, a promis à ses amis : « Votre cœur se réjouira, et personne ne vous enlèvera votre joie » (Jean 16, 22). La joie devient piste, orientation, ou même confirmation de l'expérience que nous pouvons faire de Dieu.

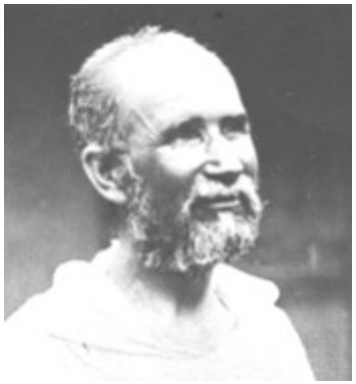
Pierre témoigne aussi de la solidité des paroles des prophètes. Croire aux dires de quelqu'un peut sembler naïf, mais c'est une expérience humaine fondamentale parce que personne ne peut nous obliger à faire confiance. La liberté est la condition d'une vrai confiance, et ainsi des relations peuvent naître et grandir.

De nos jours, nous avons un souci constant à propos de la solidité des informations. L'information circule vite. Le « *fake news* » abonde. La confiance est trahie, et l'angoisse, l'indifférence, tout ce qui s'oppose à la joie apparaît. Vivre de l'inspiration de la foi de Jésus peut devenir un fait à devoir justifier, ou à rectifier en permanence, et la joie s'éloigne déjà de l'horizon.

Pierre nous avertit que « personne ne peut interpréter de lui même une prophétie » (v. 21), que toute révélation vient de Dieu par son Esprit. L'Esprit, qui peut faire de tous des prophètes (cf. Joël 3, 1), devient pour nous garant de cette joie, même au milieu de la méfiance et de la tristesse. Une invitation découle de ce texte biblique : faire confiance aux autres et à l'action de l'Esprit capable de nous faire participer à la joie de Dieu (cf. Luc 10, 21 ; Galates 5, 22).

- **Quelles sont les joies que j'ai ressenties ces derniers jours ? Qu'est-ce que ces expériences peuvent m'apprendre ?**
- **Que veut dire pour moi avoir une relation personnelle avec Dieu ?**
- **Pour oser prendre le chemin de la confiance, quelles initiatives pourrais-je prendre dans ma vie quotidienne ?**

Charles de Foucauld, « un saint de notre temps »



Né à Strasbourg en 1858, il devient officier de la cavalerie après avoir fait l'école militaire de Saint-Cyr, puis part explorer le Maroc. Converti en 1886, après s'être confessé en l'église Saint-Augustin à Paris, il rentre chez les moines trappistes où il prononce ses vœux en 1892. Sa vie le mènera à Nazareth en Terre Sainte, en Syrie, puis au Sahara, à partir de 1901, après son ordination, où il deviendra « l'apôtre des Touaregs ». Au plus près de ce peuple, il se met à l'écoute de ces hommes et femmes qui vont lui sauver la vie.
Gravement malade du scorbut, il sera remis sur pieds grâce à la détermination des femmes qui lui feront boire du lait de chèvre.
Les onze dernières années de sa vie au cœur du désert le rapprochent de ce peuple, dont il recueille les poèmes. Il publiera aussi un dictionnaire de la langue touareg qui fait autorité.
«Je veux habituer tous les habitants à me regarder comme leur frère, le frère universel» disait-il, expliquant aussi qu'il n'était pas venu au désert pour convertir les Touaregs mais pour essayer de les comprendre.
Charles de Foucauld sera assassiné le 1er décembre 1916 devant la porte de son ermitage.

«Pauvre parmi les pauvres» et *«frère universel»*, comme il se définissait lui-même, **il sera canonisé le 15 mai prochain à Rome.**

Le diocèse célèbre cet évènement par

- un **temps de prière** présidé par Monseigneur Ravel, avec un témoignage des Petites sœurs de Jésus , **vendredi 6 mai à 20h15 à la cathédrale**
- Une **exposition** à l'église Saint-Pierre-le-Jeune jusqu'au 25 juin.

Plus d'infos : https://www.alsace.catholique.fr/actualites/agenda/